

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[94. Val-Richer, Mercredi 19 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

94. Val-Richer, Mercredi 19 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Autoportrait](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Ennui](#), [Femme \(éducation\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4318, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

94 Val Richer. Mercredi 19 Sept. 1855

Je n'ai vraiment rien à vous dire aujourd'hui. Je suis levé depuis longtemps. Je viens de passer trois heures avec Charles 2, Monk et Mazarin. J'ai peine à passer à d'autres temps. Je vous plains ; vous n'avez ni la ressource de l'étude, comme les hommes, ni celle de la tapisserie, comme les femmes. Pourquoi avez-vous abandonné la tapisserie ? Votre tricot de couvrepieds et de jupons est vraiment un ouvrage, trop insipide ?

Est-il vrai que le Roi de Naples a décliné la médiation de l'Autriche ? Rien ne prouverait mieux qu'il ressemble à Paulser Je présume que la chute de Sébastopol modifiera ses dispositions.

Havas me dit que l'Espagne est bien près d'entrer dans l'alliance. Il faudra qu'on lui donne bien de l'argent, car elle est hors d'état de payer sa petit armée sur son propre territoire.

10 heures

Votre lettre m'arrive de bonne heure. Je ne comprends pas pourquoi la mienne vous a manqué. Vous en aurez eu deux le lendemain. Je suis le plus exact des hommes. Pas la moindre nouvelle dans les journaux. Selon Havas, le maréchal Pélissier va recommencer les opérations contre l'armée russe. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 94. Val-Richer, Mercredi 19 septembre 1855,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6799>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

94

Val Richez. Mardi 19 Septembre 1855

Je n'ai vraiment rien à vous dire aujourd'hui. Je suis très dépaysé, l'anglais. Je n'aime pas ces longues heures avec Charles & Monk et Marguerite. J'ai peine à passer à l'autre temps. Je vous plains ; vous n'avez ni la ressource de l'étude, comme le homme, ni celle de la tapissière, comme les femmes. Pourquoi avez-vous abandonné la tapissière ? Notre fricot de couvre-pieds et de jupons est vraiment un ouvrage trop insipide.

Est-il vrai que le Roi de Naples a décliné la médiation de l'Autriche. Qu'en ne pourroit mieux qu'il ressemble à Paul Ier. On présume que la chute de Sébastopol modifiera ses dispositions.

Havaux me dit que l'Espagne va bien, mais d'autre chose. L'alliance ? Il faudra qu'on lui donne bien de l'argent, car elle va faire

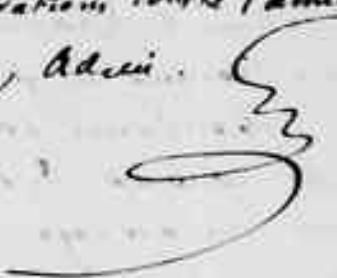
éclar de paix à la petite armée sur son propre territoire.

10 heures.

Notre bête m'arrive de bonne heure. Je ne comprends pas pourquoi la même chose a manqué. Vous en aurez au plus le lendemain. Je suis le plus sage des hommes.

Par la moindre nouvelle dans les journaux, selon hiver, le ministère ottoman va recommander les opérations contre l'amie Russie.

Adieu, Adieu.



4313
99/. Paris le 20 Septembre 1853

Le roi de Naples s'abstient, il a reçu son Ministre de la police, sauf moi et ^{vouz} Vicente son Maestro, on platon aux anglais, et l'affair s'arrange.

L'Espagne demande à cette époque, l'alliance et propose son portefeuille. L'Angleterre va voter à elle-même son contingent.

Cela sera en Angleterre plus vite qu'ailleurs. Dès lors la russe, personne le sait parler de paix, devient un tel détonateur, que celle en écrit, surtout cela, de réflexions très tristes.

J'en fuit très aussi.

Le temps est magnifique, j'en prends tant que je puis,